L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 7 MAI 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARRY, Editeurs Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
LUNDI MATIN, 7 MAI.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Blache & Lamonont, 69 Chartres—Habillements [illegible].

Par B. Turpin, 35 Vieille-Levée—Vins de catalogue et de cette, genièvre de Hollande, absynthe, huile, fromage, etc., etc.

Par le shérif, à 10½ heures, au magasin rue Royale, entre St-Louis et Conti, 40 beaux meubles et le terme restant du bail d'[illegible] magasin.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Les finances de l'Empire Français.

Il y aurait un curieux travail de comparaison à établir entre l'Etat des finances des divers gouvernements monarchiques d'Europe. Les journaux, qui soutiennent l'Empire, en France, s'étendent avec complaisance sur les embarras, que révèlent le budget anglais et la situation désastreuse des finances dans l'Inde; ils signalent la position presque désespérée de l'Autriche, qui ne peut parvenir à réaliser le tiers de son dernier emprunt, et en regard de ces deux tableaux, ils font ressortir la condition florissante du budget français, qui présente un excédant de recettes sur l'exercice 1858 de 31,805,121 francs.

Un pareil résultat produit un excellent effet dans un rapport de ministre, et est de nature à maintenir au sein de la nation une douce confiance, mais il paraîtrait extraordinaire à ceux qui ont suivi l'historique des budgets en France, [illegible] statistique, dont n'a parlé aucun journal [illegible] l'Annuaire de l'[illegible] du crédit public, ne venait établir [illegible] entre les recettes et les dépenses du budget, il y a eu, depuis l'établissement de l'empire, un accroissement de la dette publique qui dépasse trois milliards et demi.

A l'époque des guerres du premier empire, le budget n'a jamais dépassé neuf cents millions; sous la restauration, on des reproches les plus graves, que l'opposition jetait sans cesse au gouvernement, était un budget de un milliard. En [illegible] Louis Philippe, les dépenses toujours croissantes avaient atteint au chiffre énorme de douze cents millions. Il faut rendre justice au roi constitutionnel, et dire qu'il ne cherchait pas à déguiser la situation, car il y a eu bien peu de budgets, s'il y en a eu, qui aient offert un excédant de dépenses sur les recettes. La dette publique à la fin de son règne, était de [illegible], elle s'était accrue de moins de [illegible] milliards de 1830 à 1848.

Depuis le nouvel empire, les ministres des finances [illegible]

[illegible]

Années	Rentes annuelles	Capital nominal
1848	fr. 240,886,965	fr. 5,839,002,908
1849	229,842,513	6,660,211,353
1850	239,649,759	5,219,644,353
1851	233,449,981	5,345,627,301
1852	239,364,597	5,516,194,600
1853	219,929,486	5,577,594,567
1854	222,086,243	5,669,655,012
1855	256,442,472	6,062,677,833
1856	284,088,525	7,558,049,822
1857	299,099,349	8,031,992,468
1858	310,990,953	9,142,026,778
1859	315,993,646	8,395,286,155
1860	315,630,000	9,113,300,000

D'où il résulte que, depuis l'avènement du second empire, en 1852, la dette publique en France, qui était de cinq milliards cinq cent seize millions cent quatre-vingt quatorze mille six cents francs, a augmenté en neuf ans de trois milliards cinq cent quatre-vingt-dix-sept millions cent cinq mille quatre cents francs.

Un pareil chiffre donne à réfléchir, car répartir sur neuf années il indique qu'une somme de 390 millions a été obtenue annuellement par la voie de l'emprunt. Il n'est pas admissible que ces trois milliards et demi aient été nécessités par les deux guerres de Crimée et d'Italie. On peut tout au plus supposer que la première aie coûté un milliard et la seconde cinq cents millions d'excédant de dépenses sur le budget de l'armée et de la marine. Il reste donc deux milliards affectés aux dépenses ordinaires. Or, si l'on songe que l'effet inévitable du nouveau traité de commerce avec l'Angleterre, va être de diminuer les revenus des douanes, on en conclut que le gouvernement sera obligé d'établir de nouveaux impôts ou bien d'augmenter encore la dette par un emprunt pour faire face à ses besoins.

Cette question de finances a plus d'influence, qu'on ne lui en attribue généralement, sur la politique des gouvernements. L'Autriche n'aurait pas de longtemps le désir de faire la guerre, parce qu'elle n'a ni argent ni crédit, et l'Angleterre, épuisée par sa guerre de l'Inde, évitera avec soin de se compromettre.

C'est encore la France qui est dans la situation la plus favorable. Le nouveau système d'emprunt, inauguré par Napoléon a eu pour résultat de généraliser le crédit du gouvernement, qui est désormais affranchi de la tutelle des banquiers. C'est le peuple tout entier qui est le banquier du pouvoir, et aussi longtemps que celui-ci ne fera appel à la bourse des Français que pour une cause qu'il aura su rendre nationale, il la trouvera toujours ouverte.

Les chiffres énormes, que nous avons cités, démontrent chez Napoléon III une sorte de parti pris d'accroître la dette publique, et c'est un moyen assez habile d'intéresser au maintien de l'ordre de choses le plus grand nombre possible de ses sujets, en en faisant des créanciers de l'Etat. Ils indiquent également que les ressources de la France sont prodigieusement élastiques, car malgré cette augmentation rapide de la dette nationale, le commerce et l'industrie ont pris une grande expansion. Cependant, quand nous entendons parler d'une guerre européenne, nous trouvons dans ces mêmes chiffres des raisons suffisantes pour nous rassurer, au moins contre des projets précoces. Napoléon Ier a épuisé la France par quinze années de guerres, enfonçant coup sur coup. Sa volonté ne connaissait pas d'obstacles, et il fallait que la France le suivît jusqu'à son dernier homme et à son dernier écu. Le nouvel empereur a beaucoup plus de prudence, et s'il a conservé le désir de réaliser certaines pensées ambitieuses du premier empire, il se souvient du proverbe italien *chi va piano va sano, chi va sano va lontano*, et il ménagera les ressources de la grande nation, dont il tient les destinées dans ses mains.

EUROPE.

Nous trouvons dans nos échanges du Nord et de l'Est quelques détails des nouvelles d'Europe apportées par le *North Briton* et le *Canada*. Ce dernier steamer, parti de Liverpool le 21, est arrivé à Halifax le 2 courant.

Tout en confirmant le triomphe des troupes royales à Messine, ces nouvelles ajoutent que les insurgés en nombre considérable s'étaient réfugiés dans les montagnes, d'où il était impossible de les déloger, faute d'artillerie.

Nos dépêches du *Canada* annonçaient que Nice avait repoussé l'annexion par une majorité de 160 voix. Ceci n'aurait pas appliqué qu'à la province de Nice, puisqu'il était déjà avéré que le vote de la ville avait donné pour résultat 6810 voix pour l'annexion et seulement 11 contre. Or cette dépêche est probablement une erreur du télégraphe, car nous lisons dans un de nos échanges que les journaux français reçus par le *Canada* prétendent que le vote a été presque unanime dans toutes les communes de la province de Nice en faveur de l'annexion à la France. Le télégraphe en commet bien d'autres.

Le *Moniteur* du 19 dit que le pamphlet *La Coalition*, a servi de prétexte aux manœuvres les plus détestables, et qu'il s'efforce d'entretenir un sentiment d'inquiétude dans l'esprit public. La loi ne donne pas au gouvernement le droit d'arrêter la publication d'un pamphlet qui ne contient aucune offense particulière, mais le ministre de l'intérieur a avisé le ministre de la justice des fluctuations qui ont suivi à la Bourse l'occasion de la publication du pamphlet *La Coalition*, et [illegible].

Les rentes 3 p.c étaient à 70.15 [illegible].

Les ministres d'Angleterre et de France ont demandé une entrevue au roi de Naples, mais il a paru se fixer du jour pour leur réception.

Le camp de Châlons qui va être formé, aura une étendue double de celle de l'année dernière.

On assurait que la conférence sur la question suisse aurait bientôt ses séances.

Par une dépêche adressée aux puissances européennes le Pape [illegible] protester contre l'annexion des légations au Piémont, mais il annonce l'intention que ses puissances mettront un terme à ces spoliations iniques.

Le souverain pontife qui a déjà une armée composée de mercenaires étrangers et au service en chef étranger, vient de choisir un Belge, le comte Mérode, pour ministre de la guerre. Cela prouve peu en faveur de la capacité de ses propres sujets, ou de la confiance du souverain à leur égard.

NOUVELLES DE LA HAVANE.

Le steamer *De Soto*, capitaine J. H. Bulloch, venant de New York via la Havane, est arrivé dans la nuit de samedi, après avoir accompli le trajet de la Havane à ce port en 57 heures. Ce bâtiment a éprouvé entre New York et la Havane une violente tourmente, et a été obligé de suspendre sa course pendant quatorze heures.

A la Havane les affaires étaient calmes, sans grand changement sur le marché. Le stock de sucre était de 2,000 [illegible] caisses. Les mélasses sont en hausse. Les frets étaient avec une bonne demande. Dans les deux jours qui ont précédé l'arrivée du *De Soto*, 50 navires ont été expédiés.

Nous ne trouvons dans les journaux havanais aucune nouvelle politique. La santé sanitaire de la ville est excellent. On signale la naissance d'un phénomène qui dépasse les frères siamois. Une femme de Matanzas vient de donner le jour à deux petites filles qui n'ont pour elles deux qu'un seul ventre et qui sont entrelacées, de façon que le bas de l'une du corps ne soit point [illegible] prospérité.

Théâtre de l'Opéra.

Mme COLSON.

Nous saisissons l'occasion, que nous fournit le bénéfice prochain de Mme Colson, pour consacrer quelques lignes à cette éminente et gracieuse cantatrice, qui est venue ajouter quelques représentations brillantes aux solennités musicales déjà si nombreuses qui ont donné un lustre éclatant à notre nouvelle salle d'opéra. Cette artiste d'élite a un talent supérieur [illegible] dirigé par M. Boudousquié.

Bien des conditions sont essentielles pour figurer parmi les privilégiés de l'art et avoir le droit d'émouvoir les masses. Mais Madame Colson est à cet égard heureusement douée sous tous les rapports. Nous ne dirons qu'un mot de sa beauté, nécessaire qui cause inévitablement à l'illusion artistique. Sa voix de soprano possède des cordes excessivement sympathiques et vibrantes, ses notes élevées sont claires et d'un timbre agréable, et l'artiste sait suppléer dans les notes basses à la sonorité qui leur manque par une accentuation tragique ou passionnée d'un admirable effet. Bonne musicienne, Mme Colson arrive par l'étude et le zèle à vaincre les difficultés et à chanter les rôles les plus opposés, ceux même qui sont défavorables à sa voix, avec une correction et une facilité remarquables. Son talent riche et varié sait s'assouplir merveilleusement, et, par son jeu ou par son chant elle nous charme également dans l'opéra comique sous les traits piquants de la Fille du Régiment, ou dans le grand opéra en personnifiant le caractère de Gilda ou celui de Léonore.

Comme actrice, nous avons retrouvé Madame Colson ce qu'elle était il y a trois ans, pleine de grâce, de naturel et de vivacité. Mouvements, gestes, physionomie, sont toujours à l'unisson et en parfait accord avec la situation. Complètement à l'aise elle-même sur la scène, elle contribue à y mettre les autres artistes, et elle donne ainsi de l'entrain à la représentation.

Comme chanteuse Mme Colson n'a rien perdu de ses qualités, et nous dirons même qu'elle a fait des progrès. Ses attaques sont plus sûres, ses notes plus détachées, ses vocalises mieux détaillées, mais ce qui fait d'elle une artiste hors ligne, c'est le feu sacré de l'art qu'elle possède au suprême degré. Elle s'identifie si bien avec les personnages qu'elle représente que sa voix prend toutes les inflexions et devient tour à tour tendre, émouvante ou pathétique.

Sans passer en revue tous les rôles qu'elle a remplis depuis son retour parmi nous, Marie de la *Fille du Régiment*, *Lucia de Lammermoor*, Nenea dans *Sept Nuit* [illegible], rappelons ses triomphes de cette semaine dans *Rigoletto* et le troisième acte du *Trouvère*. Comme son duo avec M. Melchissédec, au troisième acte de *Rigoletto* a été magnifique! Ses accents déchirants remuaient un cœur de marbre. Et dans le *Trouvère*, quel cachet de passion elle sait imprimer à ce rôle de Léonor qu'elle a créé ici! quel élan dans un morceau: "Sauvé! sauvé!"

Le jugement du public de la Nouvelle Orléans, constaté par trois années de succès sur notre scène lyrique, n'était pas, à coup sûr, un jugement prématuré. Il a été trouvé coupable par une série de triomphes au Nord, et nos dilettanti, en retrouvant leur ancienne favorite supérieure encore à ce qu'elle était jadis, ne peuvent qu'être confirmés dans l'opinion qu'ils avaient formulée sur sa valeur artistique. Il serait superflu de notre part de la recommander à des sympathies qui lui sont dès longtemps acquises. La représentation de mercredi prochain, à son bénéfice, ne peut être pour elle qu'une ovation digne tout à la fois de son beau talent et du public éclairé qui fréquente l'Opéra.

Nous annoncerons demain le programme de cette représentation extraordinaire.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du Bohemian.

Nouvelles commerciales—Father Point 6 mai—Le steamship *Bohemian*, capitaine W. Grange, de la ligne de Montréal, est passé à la pointe, en route pour Québec, cette après midi. Le Bohemian a quitté Liverpool le mercredi 25 avril, a touché à Queenstown le jour suivant et nous apporte des nouvelles de quatre jours plus récentes que celles reçues par le Canada, de la ligne Cunard.

Nous donnons ci-dessous un résumé des nouvelles, préparé à Liverpool par l'agent de la presse associée.

Marché au coton de Liverpool—Les ventes pour les 3 jours finissant le 24 avril, se montaient à 36,000 balles, dont 1300 pour les importateurs et 13,000 pour les spéculateurs.

Les détenteurs offraient leur stock, mais ne se montraient pas disposés à presser la vente, ce qui empêchait une amélioration dans le marché.

CONSOLIDÉS—Londres, 25 avril.—Les fonds anglais continuent à être fermes, et paraissent avoir une tendance à la hausse.

Les consolidés pour l'argent se sont fermés à 94 3/4 à 94 5/8.

Nouvelles Politiques.

LA LUTTE INTERNATIONALE.—Les journaux anglais annoncent que rien n'a été décidé au sujet du prix de la lutte internationale.

La décision des arbitres demeure inconnue.

Les deux partis semblent désireux de renouveler le combat.

Nouvelles récentes du Mexique.—Arrivée de la goëlette Mary Keith.

Pass Sud Ouest, 5 mai—La goëlette Mary Keith, est arrivée à ce port, apportant des nouvelles de Veracruz jusqu'au 27 dernier. La Keith partira pour la ville avec ses malles et passagers aujourd'hui à midi.

Il n'y a rien d'intéressant dans les nouvelles qu'elle nous apporte.

La ville est dans un état sanitaire parfait et le calme y régnait.

Les libéraux avaient remporté plusieurs victoires sur les cléricaux.

Lorsque la Mary Keith est partie il y avait à l'ancre, sous le Fort de San Juan de Ulua, les navires de guerre des Etats Unis, le Brooklyn et le Saratoga et la canonnière le Pocahontas.

Le 21 du mois dernier la barque Rapides est partie de Veracruz pour New-York.

Il se trouvait plusieurs navires de guerre français et espagnol à Sacrificios.

Lorsque la Keith est partie, il n'y avait point de navires dans le port pour la Nouvelle Orléans.

Départ du vapeur Vanderbilt.

MALLES D'EUROPE—New-York, 6 mai.—Le vapeur des Etats Unis Vanderbilt, est parti aujourd'hui à midi. Le Vanderbilt a pris comme fret $6,000,000 en espèces. Une grande partie de cette somme est destinée à Liverpool et sera employée à animer le marché au coton. Il emporte les malles de mardi, le 1er du courant, et les dépêches télégraphiques du la Nouvelle Orléans du 4.

Circulaires par le vapeur Canada.

MARCHÉ AU COTON DE LIVERPOOL, New York, 5 mai.—MM. Geo. Holt & Cie, dans leur circulaire par le Canada, rapportent que le coton à la clôture était irrégulier, avec une baisse de 1/8 d. à 1/16 pendant la semaine. On cote le middling Uplands à 6 d. La circulaire de Jas. Hewitt & Cie, rapporte une baisse de 1/8 à 1/16 sur la semaine.

On compte le montant du coton qui s'est vendu à Liverpool pendant la semaine à 112,000 balles. Les prix courants de Chas. Saunders cotent une baisse de 1/8 sur les meilleures qualités et disent que le marché est variable sur des qualités inférieures.

CONGRÈS.—Washington, 6 mai.—Il ne s'est passé rien d'important dans la Chambre des Représentants aujourd'hui. La plus grande partie de la journée s'est passée en discussion sur la question de l'esclavage et l'attaque des Africains qui occupe si profondément l'attention du Congrès.

DÉPUTATIONS DES AFFAIRES MARSEILLAISES [illegible]—New York, 6 mai.—MM. Mann et Theo. Rynders, deux députés marshals, ont été destitués pour complicité alléguée et pour avoir aidé le négrier Storm King à s'échapper, qui est parti récemment pour la côte d'Afrique.

COMMERCE DU COTON.—Washington, 6 mai.—Il est dit que le gouvernement de la Belgique a avancé des fonds à M. Baylor, ex-consul américain à Manchester et à Hambourg, afin de commencer une agence centrale dans la ville de Baltimore pour l'exportation de coton.

DÉPART DU CITY OF BALTIMORE.—New York, 6 mai.—Le City of Baltimore, de la ligne de New York, Liverpool et Philadelphie, est parti aujourd'hui pour Liverpool.

Le City of Baltimore emporte $1,000,000 en espèces comme fret. Il emporte les malles de la Nouvelle Orléans du 1er et des dépêches du 4 courant.

LA GRANDE LUTTE [illegible]—New York.—Le steamer Canada apporte les nouvelles suivantes relatives au prix de la lutte internationale qui a eu lieu à Ash, près de Farnborough dans le Hampshire, le 17 avril.

John C. Heenan s'est énergiquement récrié de la conduite des seconds qui ont envahi le rond pour qu'il empêchât que la lutte ne fût décidée par lui. Il a exigé que le champion de Heenan a [illegible] Sayers, a offert de décider la question de prix [illegible] de Heenan en tout temps.

Nous, de son côté, dit-on, est prêt à combattre Heenan en tout temps.

ARRIVÉE DU CAHAWBA.—New York, 6 mai.—Le vapeur de la malle des Etats Unis Cahawba, capt. J. W. Smith, de la Nouvelle Orléans par voie de la Havane, est arrivé à ce port à midi aujourd'hui.

Le Cahawba est parti de la Havane le 30 dernier, mais ses nouvelles ont été anticipées par l'arrivée du Tennessee [illegible] à la Nouvelle Orléans.

THÉÂTRE DE L'OPÉRA.—On donne ce soir *La Fille du Régiment*, avec Mme Colson dans le rôle de Marie. Pour s'il y a une indisposition de M. Cœur [illegible], M. Delorme remplira le rôle de Tonio. Mme St Ange, MM. Vauduin et Delahaye paraîtront dans les autres rôles. *Les Pantins de Violette* opéra bouffe, et *Fredet*, vaudeville, complètent le spectacle.

Nous parlons dans un article séparé du bénéfice de Mme Colson, à l'occasion duquel un grand spectacle sera donné mercredi.

On annonce pour jeudi la première représentation de Jérusalem, à l'occasion du bénéfice de M. Petit, régisseur.

CONCERT DE MLLE BENDOWSKA.—Cette éminente pianiste, dont le public orléanais a pu, dans différentes occasions, apprécier le remarquable talent se fera entendre pour la dernière fois dans notre ville, vendredi prochain 11 mai, dans un grand concert au bénéfice de l'Asile Ste Anne. L'éclat de cette solennité musicale sera rehaussé par le concours de plusieurs artistes distingués. Mme Colson, la célèbre cantatrice, M. Melchissédec, baryton de l'Opéra et la société chorale *The Club* pour la partie vocale, M. Delcroix l'excellent pianiste et l'orchestre de l'Opéra conduit par M. Léon Prévost pour la partie instrumentale. On exécutera le pas redoublé des chansons de jeunes et brillante composition. On nous assure que sur 1,500 billets, il y en a déjà 1,000 de placés et payés. Toute la fashion y assistera. Avis aux retardataires.

PANOPTICON.—Le succès croissant qui obtient jusqu'à ce jour l'exposition de la merveille mécanique du docteur Beale l'a décidé à continuer encore une semaine ses séances du soir à la salle de l'Armory Hall, rue du Camp. La manière de 50,000 pièces mécaniques qui peuvent représenter les incidents les plus curieux de la guerre de l'Inde est vraiment prodigieuse et mérite l'attention du public.

CANDIDATS DU PARTI AMÉRICAIN.—Nous appelons l'attention des électeurs sur la liste des candidats du parti américain, que nous publions dans une autre colonne. Il s'agit des élections municipales qui doivent avoir lieu le 7 juin prochain. Jusqu'à présent il n'y a pas d'autres candidatures que celles du parti américain.

AVIS AUX AMES CHARITABLES.—C'est aujourd'hui à 3 heures de l'après midi qu'aura lieu l'ouverture de la foire au profit des sœurs de la Ste Famille. C'est encore une occasion de se récréer en faisant le bien. Mercredi soir, soirée musicale.

Ne l'oubliez pas, c'est à la salle d'Economie, rue Ursulines, entre Marais et Villeré.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS.—Le grand bazar de L. W. Lyons, rue St Charles, Nos 26, 28 et 30, encoignure Commune, offre un des plus considérables assortiments qu'on puisse trouver en vêtements confectionnés pour messieurs et enfants. Cette maison se recommande par la bonne qualité des étoffes, et l'élégance de la coupe.

BITTERS DES ARABES.—Cette liqueur acquiert tous les jours une vogue croissante, et elle est recommandée spécialement comme un excellent substitut à l'absynthe, dont elle possède les qualités apéritives sans en avoir les effets pernicieux sur le cerveau. Le dépôt général est chez M. F. Sancho, 229 Vieille Levée, et les succursales chez MM. W. Raymond, 71 rue du Camp, et J. Llambias, encoignure Espagne et Casacalvo.

BONNE OCCASION POUR LES DAMES.—Le charmant magasin boudoir que MM. Lucas & Masson ont ouvert cette année, à l'encoignure Royale et Conti, ne suffisant plus à contenir les gracieuses clientes qui le visitaient, ni les marchandises nécessaires pour satisfaire à toutes les demandes, MM. Lucas & Masson se sont décidés à s'agrandir, tout comme Victor Emmanuel, par une annexion. Dans ce but, ils vont écouler tout leur ancien stock à des prix qu'on ne peut plus réduits, comme les dames pourront s'en assurer en jetant un coup-d'œil sur l'annonce de cette maison. Comme attrait de plus, nous signalons un assortiment de parfumerie fine que viennent de recevoir MM. Lucas & Masson.

Décédé, dimanche soir, 6 du courant, à 8 heures, JULES DOLHONDE, âgé de 23 ans. Les amis et connaissances des familles Dolhonde, Mazarat et Sarpy sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 5 heures de l'après midi. Le convoi partira de la résidence de sa mère, rue des Remparts, No 220, entre St-Philippe et Ursulines.

Asamblea general.
Sociedad Ibera de Beneficencia Mutua.

Los socios se reuniran el Miercoles proximo 9 del corriente, á las cinco de la tarde, en la sala de la Perfecta Union, calle Rempart.

[illegible]

Nueva Orleans, Mayo 7 de 1860.

De orden del Presidente. FÉE DE FUENTES, Secret.

CHRONIQUE LOCALE.

BANQUET ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE.—La Société Française de Bienfaisance célébrait hier, par un banquet, l'anniversaire de sa fondation. Un temps magnifique a favorisé cette fête, qui a été remarquable depuis le commencement jusqu'à la fin, par la parfaite convenance et l'entrain cordial qui n'ont cessé d'y régner.

Une longue table, élégamment et abondamment fournie, résultait dans la cour ombragée de l'Asile de la Société, deux à trois cents souscripteurs et invités. Aux côtés du vénérable président de la Société siégeait M. le comte Méjean, consul de France, M. C. Carrière et M. Steinmer, vice-président de la Société Italienne. Vers la fin du banquet, l'honorable président a ouvert la série de toasts [illegible].

[illegible]

ARRESTATION.—En mars dernier, Louise, mulâtresse, [illegible].

[illegible]

Les Champions du Pugilat.

Depuis bien longtemps, steamer n'avait été attendu à New York avec une anxiété plus ardente parmi les classes militantes de la population, que le *Vanderbilt*. Non qu'on s'inquiétât de l'état des affaires d'Europe, des revirements politiques en Italie, ou des opérations financières de Londres et de Paris. Non: tout disparaissait devant l'importance d'un événement à part: Le grand combat de John C. Heenan et Tom Sayers, impliquant la question de suprématie en fait de pugilat entre les Etats-Unis et l'Angleterre. Le premier, bien que battu il y a dix huit mois par Morrissey, n'en avait pas moins été reconnu de l'autre côté de l'Atlantique comme le champion de l'Amérique, lorsqu'il jeta le gant au champion de la Grande-Bretagne. A part les innombrables paris engagés sur le résultat, le trophée du vainqueur devait être la riche ceinture, emblème et insigne de royauté dans l'empire de la boxe. Voilà pourquoi l'amour-propre national s'était mêlé de la partie, le combat d'Heenan contre Sayer n'agitait guère moins les esprits des deux côtés de l'Atlantique, que s'il se fût agi d'une bataille navale entre les deux peuples.

Il y a plus:—si une escadre américaine eût été venue aux coups de canon avec une escadre anglaise, il est indubitable qu'aucun journal n'eût fait, pour fournir les détails de l'engagement, des sacrifices pareils à ceux au prix desquels les feuilles de sport ont signalé leur esprit d'entreprise et leur zèle à répondre à la curiosité surexcitée du public. M. George Wilkes, propriétaire-rédacteur du *Wilkes' Spirit of the Times*, n'a pas hésité à entreprendre lui-même le voyage de Londres, pour assister à l'entraînement et au combat des champions. C'est à Londres qu'il en a fait imprimer le compte-rendu; et c'est de là qu'est daté l'*extra* qui, aussitôt l'arrivée du *Vanderbilt* s'est répandu et vendu par milliers à la ville, à la campagne, dans l'Etat et hors de l'Etat.

Le journal illustré de Frank Leslie avait, de son côté, un rapporteur et un artiste sur les lieux et la nouvelle du résultat ne fut pas plutôt connue que les illustrations en purent soudain à toutes les devantures et à tous les étalages des marchands de journaux.

Le *New York Illustrated News* accusa son rival d'avoir préparé d'avance tous ces dessins d'imagination, et revendique pour lui seul les illustrations du combat *d'après nature*, invoquant le témoignage de tous les passagers du *Vanderbilt* pour prouver que les siennes ont été gravées à bord pendant la traversée, sur les dessins originaux. Mais une seconde édition du journal de M. Wilkes nous en fournira aujourd'hui une autre série également originale, expédiée d'Angleterre.

Nous donnons ces détails, comme la mesure de l'intérêt fiévreux qui, de ce côté de l'Atlantique, s'attachait à l'attente de la victoire de Heenan. Cette attente n'a pas été trompée, et bien que la déloyauté britannique—cette foi punique des temps modernes—semble avoir tenté, par une honteuse violence, de dérober au vainqueur le prix de son triomphe, il n'en demeure pas moins à peu près indubitable que John Bull a été rossé sur son propre terrain par frère Jonathan, et que le prestige du *ring* anglais est doublement perdu désormais: d'abord par la défaite de Tom Sayers, ensuite et surtout par l'indigne échauffourée que ses partisans ont suscitée pour empêcher le coup de grâce à leur champion, et à leurs orgueilleuses prétentions.

Il nous est impossible de reproduire ici tous les détails sur les antécédents des deux combattants, sur l'*excitement* causé à Londres par l'approche de la grande épreuve, et sur les moyens employés pour déjouer l'intervention des autorités, qui, des premières, avaient montré plus envie de laisser faire que d'empêcher le combat. On sait déjà que tous les avantages naturels étaient du côté de Heenan, lequel a quatre pouces de taille et une trentaine de livres de poids de plus, avec dix ans de moins que son adversaire: mais les amis de celui ci comptaient, pour compenser la différence, sur son expérience de pugiliste et sa force extraordinaire de résistance. Cela dit, donnons un compte rendu rapide de la lutte.

LE COMBAT.

La première reprise se passe d'abord comme d'habitude, en feintes et en passes d'essai, chacun sondant son ennemi pour juger du fort et du faible; enfin Sayers porte rapidement à fond, atteignant Heenan à la bouche, et tirant *le premier sang* au milieu d'une salve d'applaudissements. Mais bientôt Heenan le serre de près, en corps à corps s'en suit, et Sayers est jeté à terre aisément. (Hurrahs pour Heenan).

A la seconde reprise, tous deux se tâtent encore avec précaution, mais Heenan prenant bien sa distance frappe trois fois de suite Sayers à la bouche, le sang jaillit, et dans le corps à corps, Sayers est encore renversé.

3ème reprise.—Après plusieurs passes, sans effet, un coup de poing gauche lancé en plein, met le champion anglais (*Ier knockdown* pour Heenan).

4ème reprise.—Même résultat (Les paris d'abord en faveur de Sayers tombent au pair).

[illegible]

La 6ème reprise est la plus favorable de toutes pour Sayers, qui réussit à planter son poing avec tant de force sur l'œil droit de son adversaire, que le sang en jaillit instantanément, [illegible].

[illegible]

Telle est la version américaine du dénouement. Les Anglais insistent sur ce que l'intervention de la police était bien réelle, et reprochent amèrement à Heenan de s'être laissé emporter à frapper les seconds de Sayers,—fermant les yeux sur les coups que lui-même avait reçus d'abord, sinon d'eux, du moins de leurs amis. *Le Bell's Life* propose d'offrir par souscription une ceinture à Heenan, Sayers gardant la sienne, et de déclarer la partie nulle, mais Heenan répond avec raison qu'il a conquis la ceinture du champion, et qu'il n'en veut pas d'autre. Le prochain steamer nous dira à quelles résolutions les arbitres se sont arrêtés, mais quelles qu'elles soient, il n'en restera pas moins acquis que John C. Heenan a battu Tom Sayers, et que l'aigle américaine a coupé les griffes et limé les dents du vieux lion britannique dans un autre favori. De ses suprématies passées, il ne restait à l'Angleterre que celle du *ring*, et elle vient de la perdre comme tout d'autres bon pas loyalement et honorablement, mais malgré les plus misérables expédients pour en sauver les apparences.

....Les destins et les flots sont changeants.

Les dernières dépêches mentionnent le bruit qu'un second combat aura lieu. Nous sommes porté à en douter d'autant plus que le résultat en serait moins incertain. Toutefois, nous verrons. En attendant, *hurrah for the Benicia Boy!*

(*Courrier des E.U.*)

ATTENTION.

Beaux terrains propres à bâtir, situés rue d'Orléans et Ste-Anne, presqu'en face de la machine à dessécher, en vente par le shérif.

Lundi, 7 de mai 1860, à midi, à l'hôtel de Cité, rue de la Commune, le shérif procédera par ordre de Cour, à la vente publique de dix-sept beaux terrains très élevés, faisant face aux rues d'Orléans et Ste-Anne, presqu'en face de la machine à dessécher. Voir le plan exposé à la Bourse.

☞ Conditions—à la vente. 5 mai—2

VENTE A CREDIT.

Bottes, souliers, brodequins, habillements, chemises, &c.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente à l'encan par Blache & Lamonont, jeudi, à 10½ heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Lamonont, No 69, rue de Chartres. Conditions—à la vente.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan par Bernard Turpin, de vins de Catalogne et de Cette, genièvre de Hollande, absinthe, huile d'olive, fromages, &c., qui aura lieu aujourd'hui à 10½ heures, au No 35, rue Vieille Levée.

☞ Beaux meubles à l'encan par le shérif—Aujourd'hui à 10 heures et demie A. M., au magasin situé rue Royale entre celles St-Louis et Conti, le shérif d'Orléans procédera à la vente à l'encan de beaux meubles, etc. Ainsi du terme restant du bail dudit magasin.

Pour les détails et les conditions, voir aux annonces.

☞ LES PILULES INDIENNES VEGETALES DE WRIGHT, sont reconnues comme un des meilleurs remèdes contre les douleurs [illegible].

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, aux prix des propriétaires, par J. WRIGHT & Co., 21 et 151, rue de Chartres. 7 mai—9 11

Ils nous sont chers.

Sirop carminatif et astringent de Dr Billing.

Ne manquez pas d'en faire l'essai. [illegible] WOODMAN & BEMENT, J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres.

BRULURES.

Aucune brûlure, quelque grave qu'elle soit, ne résiste [illegible] PAIN EXTRACTOR MAGIQUE DE DALLEY [illegible] HENRY DALLEY [illegible]. J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Arrêtez cette affreuse toux!

☞ [illegible] SIROP DE CERISES SAUVAGES ET DE GOUDRON de Davis [illegible].

Cerises sauvages et de goudron.

Sirop de Cerises sauvages et de Goudron de Davis.

A vendre, chez J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres. 7 mai—et 11

Papier Fruneau, contre l'asthme.

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris.

☞ Le papier Fruneau fait cesser à l'instant la toux et l'oppression [illegible]. Nouvelle-Orléans, 25 avril 1860. Monsieur,—Asthmatique depuis un temps [illegible]. LOUIS NAPOLEON ROCHARD, Rue des Remparts, entre St-Philippe et Ursulines. Le Papier Fruneau se vend à la Nouvelle-Orléans, chez les principaux pharmaciens [illegible].

GRANDE OCCASION.
LUCAS & MASSON
Encoignure Royale et Conti

☞ Informent respectueusement les dames, que voulant écouler leur stock pour cause d'agrandissement, ils vendront à partir de lundi 7 mai toutes leurs marchandises à des prix ON NE PEUT PLUS REDUITS, TELLES QUE:

Jaconat imprimé, à	10 cts
Do français, extra fin	15 cts
Batiste imprimée, superfine,	25 cts
Organdi français à carreaux, satinés.	20 cts
Robes organdi à 9 volants	$3 50 cts
Ombrelles, marquises, moire antique façonnée.	$2 75 cts
100 robes barége anglais à 9 volants	$5 50 cts
Barége anglais à carreaux satinés,	25 cts
Toile à draps 12|4	75 cts
Toile pour chemises, pur fil, 25 yardes pour	$4 75 cts

Tous les autres articles formant la balance du stock seront vendus avec des mêmes réductions proportionnelles que ci-dessus.

NOTA—Les dames qui n'ont pas encore fait leur assortiment de parfumerie sont également informées, que nous avons reçu le dernier envoi de cette saison, elles n'auront pas de meilleure occasion pour s'approvisionner. 7 mai—6 9

Enfant Perdu.

HIER, vers 2 heures et demie de l'après-midi, un petit garçon de trois ans et demi, s'est égaré dans le [illegible]. FRANCISCO BOTTO, No 211 [illegible]. 7 mai—1t

Foire au profit de l'Institution des Sœurs de la Ste-Famille

L'OUVERTURE de cette foire aura lieu lundi prochain, 7 mai 1860, à 3 heures de l'après midi, à la salle d'Economie, rue Ursulines, entre Marais et Villeré. [illegible]

A VENDRE.

GROCERIES. UNE GROCERIE bien achalandée à vendre [illegible]. E. PEREZ.

AVIS.

La société existant jusqu'à ce jour, entre les soussignés, sous la raison de A. FLOTTE & Co., est dissoute d'un commun accord. M. L. E. LEMARIE est chargé de la liquidation. J. HERNANDEZ, L. E. LEMARIE, A. FLOTTE. Nouvelle-Orléans, 4 mai 1860.

POUR LES ENFANTS.

Le soussigné reçoit actuellement une petite consignation de voitures pour enfants telle que CALECHES à quatre roues, COCHES, do do, CABRIOLETS à deux et trois roues, [illegible]. J. DERBES Jr., Rue de Chartres, No 49.

Maison à louer,

La maison rue Bienville, No 27 et 31, à louer en entier ou en partie, pour résidence, offices, &c. S'adresser au No 29, rue Bienville, à HENRY VALETON & Co.

EN debarquement—50 barils whisky, Pike's Magnolia, 30 barils whisky Monongahela; [illegible]. HENRY VALETON & Co., 27, 29 et 31, rue Bienville.

ATTENDU incessamment par le navire Cléopatre, de Marseille—[illegible] BLANCHIN & GIRAUD, 44 Vieille-Levée.

ATTENDU incessamment par Fanny Eales, de Bordeaux—[illegible] BLANCHIN & GIRAUD, 44 Vieille-Levée.

EN magasin—300 barriques vin Bordeaux, bon ordinaire, pour familles; [illegible] BLANCHIN & GIRAUD, 44 Vieille-Levée.

MME Maria Marques, née Maria Anglada, ayant abandonné le domicile de son mari, depuis samedi 28 avril, le soussigné prévient le public qu'il ne sera pas responsable d'aucune dette contractée par la susdite Maria Marques. MATIO MARQUES. 7 mai—3

VINS—300 barriques bon ordinaire, 2500 caisses du [illegible]. W. F. VREDENBURGH & CO., No 36, rue de la Vieille-Levée.

THE—Un grand assortiment vert et noir, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 36, rue de la Vieille-Levée.

BRANDY [illegible] W. F. VREDENBURGH & CO., No 36, rue de la Vieille-Levée.

MUSCADE—25 boîtes muscade, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., No 36, rue de la Vieille Levée.

SUCRE de la Havane, en douane—150 caisses sucre blanc reçues par le brick Venus, à vendre par GUMA & MASICH, 36, ancien 30 rue Tchoupitoulas. 21 avril

Nominations du Parti Américain.

POUR MAIRE: JOHN T. MONROE.

POUR COMMISSAIRE DES RUES: C. O. FLECHIER.

RECORDER, PREMIER DISTRICT: WM. EMMERSON.

RECORDER, SECOND DISTRICT: J. L. FABRE.

RECORDER, TROISIEME DISTRICT: WEBSTER LONG.

RECORDER, QUATRIEME DISTRICT: C. C. CAMPBELL.

POUR ALDERMEN:

Premier District	A. O. BRICE
"	A. P. FIELD
Second District	F. LEVASSEUR
Troisième District	F. S. WILTZ
Quatrième District	S. A. SHOMWAY

ASSISTANTS ALDERMEN

Premier District	1er Ward	JAMES REGGS
"	2e Ward	ERNEST TOLEDANO
"	3e Ward	C. HATCHER
Second District	4e Ward	W. HODGKINS
"	5e Ward	J. FREMEAUX
Troisième District	7e Ward	C. E. SEICHSHNAYDRE
"	8e Ward	J. B. LEEFE
Quatrième Dist.	10e Ward	Capt. JAS. DAVIS

Pour la place de Recorder du Deuxième District.

☞ Veuillez annoncer que E. STAES est candidat à la place de Recorder du Deuxième District.

Un grand nombre d'amis.

LES membres du COMITE EXECUTIF DU PARTI AMERICAIN de 1860, sont priés de se réunir LUNDI 7 courant, à sept heures et demie du soir, au lieu ordinaire pour affaires importantes. Par ordre du président. 5 mai—2t

PRINTEMPS ET ÉTÉ DE 1860.

Etablissement d'Habillements DU SUD,

26, 28 & 30 RUE ST-CHARLES, ENCOIGNURE COMMUNE.

ARTICLES DE CONFECTION ET Lingerie

En gros et en détail.

Reçu par les derniers steamers un des plus grands et des plus magnifiques assortiments de VETEMENTS FASHIONNABLES de printemps et d'été. Jamais apportés au Sud. Et qui porte la COUPE, les ETOFFES, le TRAVAIL et le BON MARCHE ne peuvent être surpassés.

Habillements de garçons. Habillements d'hommes. Articles de toilette et chemises.

L. W. LYONS, Nos 26, 28 & 30, rue St-Charles, Enc. de la rue Commune. 7 mai—1f

Habillements de printemps.

Habillements de printemps! Habillements de printemps! Etablissement d'habillements du Sud.

LE SOUSSIGNE VIENT D'OUVRIR—Un des plus GRANDS et des PLUS BEAUX STOCKS de VETEMENTS de PRINTEMPS ET D'ÉTÉ AU SUD. Il les vendra EN GROS ET EN DÉTAIL au plus bas prix du marché! L. W. LYONS, Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, encoignure Commune.

Emporium de vêtements de garçons

26.... Rue St-Charles....26

Habillements, chemises, LINGERIE. Vêtements habillés et d'école, de printemps et d'été.

L. W. LYONS, 26, 28 et 30, rue St-Charles, Encoignure Commune. 7 mai—1f

CHEMISES! CHEMISES!

CHEMISES aux dernières modes,

L. W. LYONS, Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, Encoignure Commune. 7 mai—1f

MALLES, SACS DE VOYAGES, VALISES, PARAPLUIES ET Vêtements Imperméables,

L. W. LYONS, Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, encoignure Commune.

AVIS. Le Dr FAGET

A transféré son domicile ENCOIGNURE BOURGOGNE ET ST PIERRE. 30 avril

AVIS.

UNE dame française, pouvant donner les meilleures recommandations, [illegible]. No 202, rue du Camp. 16 avril—3f

Marchandises sèches A BON MARCHÉ. Marchandises sèches A BON MARCHÉ.

T. DANZIGER,

A l'honneur d'annoncer à ses amis et à sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un grand assortiment de TOILES qu'il vendra à TRES BON MARCHÉ.

500 pièces TOILES D'IRLANDE (garanties pures) [illegible].

EGALEMENT 4000 yardes BAREGES ANGLAIS, [illegible]. 10,000 yardes JACONATS à 12 1/2c., valant 20c. THEO. DANZIGER, encoignure Royale et St Philippe. 30 avril

MANUAL ESPAÑOL.

MANUAL DE LA MASONERIA, O Sea el Tejador de los Ritos Antiguo Escoces, Frances y de Adopcion. Por el V. H.: ANDRES CASSARD. New-York. SALV. M. LOPEZ, Agente. 30 avril—1m

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET RELIGIEUSE. Ornements d'Eglise et Variétés.

CH. GUERINEAU, Agent.

167, encoignure des rues Royale et Orléans, 167.

CE vaste magasin recevant constamment de France et d'ailleurs, a toujours en main une quantité considérable d'objets de piété et autres, à des prix très modérés. [illegible]

BOCAUX A FRUITS, à couvercles en verre, SANS METAL

Patente de Hartell, Garantis fermant hermétiquement, sans ciment.

HENDERSON & GAINER, Seuls agents pour le Sud-Ouest, No 102, rue du Canal, N. O. 27 avril—1m

MELANGE RUSSOVADO—[illegible] GUMA & MASICH, 36, ancien 30 rue Tchoupitoulas. 21 avril

CIGARES de la Havane en douane—[illegible] GUMA & MASICH, 36, ancien 30 rue Tchoupitoulas. 21 avril

Sources de Bladen et de Cullum.

Départ de Mobile tous les mardis et samedis, à 4 heures P. M.

Pour les sources de Bladen et de Cullum. Les bateaux neufs RESCUE, capitaine H. E. Johnston, DEMOPOLIS, capitaine S. W. Abis, [illegible]. JOHN E. HYDE & Co., Au-dessous de l'Hôtel St-Charles. 4 mai—3m

REDUCTION GENERALE DANS CHAQUE DEPARTEMENT. E. REILLY & CO.,

126........Rue du Canal........126

ANNONCENT qu'à partir de lundi, 30 du courant, ils offrent tout leur stock de marchandises avec une réduction de 25 pour cent. ROBES élégantes en ORGANDI, JACONAT et BAREGE anglais [illegible]. E. REILLY & CO., No 126, rue du Canal. 1mai—6f

OCCASION RARE!

Pour les personnes désirant acheter DRAP d'été, COUTILS et ETOFFES à gilets de dessous, &c. au magasin de E. REILLY & CO., No 126, rue du Canal.

Eventails à bon marché!

E. REILLY & CO., No 126, rue du Canal.

LES DIX DERNIERES ANNÉES DE LA
LITTERATURE FRANÇAISE.

CATALOGUE DE LA MAISON Hector Bossange et Fils. [illegible] M. J.-M. QUERARD. 1 volume grand in-8. HECTOR BOSSANGE & FILS, 25 Quai Voltaire à Paris. 1mai—1m

ON demande une Française, sachant bien coudre pour voyager et soigner un enfant de cinq ans. [illegible] No 211, entre les rues Julia et St-Joseph.

Le Dr G. W. LAWRENCE

MEDECIN RESIDENT DES SOURCES CHAUDES DE L'ARKANSAS.

LE Dr LAWRENCE s'empressera de répondre à tous les malades ou à ceux qu'une maladie du dehors [illegible].

LE GRAND VOLKSFEST.

Au profit de l'Asile des convalescents indigents.

F. KOENNERITZ, Secrétaire.

LE GRAND VOLKSFEST.

F. KOENNERITZ, Secrétaire.

Ecoles Publiques du Deuxième District.

AUG. CASSARD, Secrétaire.

Société Suisse de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

G. ULMER, Secrétaire.

Sociedad Española de Beneficencia Mutua

C. DE MONASTERIO, Secretario.

Formation de société.

LES soussignés ont formé entre eux, en cette ville, [illegible]. D. MAGNE, A. COLOMBET, R. DUMESTRE.

Dissolution de Société.

LA Société existant entre les soussignés sous la raison LION & PINSARD [illegible]. LION & ANDRÉE.

Formation de Société.

LION & ANDRÉE.

A vendre à l'amiable pour dissolution de société.

L'ETABLISSEMENT [illegible] FORGE ET CHANTIER DE CHARRONAGE [illegible]. J. ACRIANNE.

Un des meilleurs emplacements de la ville pour la vente de marchandises sèches.

Les magasins Carrollton à louer.

SAMUEL J. PETERS, No 117, rue Gravier. 24 avril

Saucissons! Saucissons!

EN débarquement du navire Nuremberg 2 caisses saucissons de Lyon. CAMILLE LACOSTE, 209, rue Royale, enc. Dumaine. 24 av

Neufchatels! Neufchatels!

EN débarquement du navire Nuremberg, du Havre—50 douzaines Neufchatels. CAMILLE LACOSTE, 209, rue Royale, enc. Dumaine. 24 av

Nouveau Magasin de Groceries CAMILLE LACOSTE

L'HONNEUR de faire savoir au public et à ses amis qu'il ouvre aujourd'hui son magasin de groceries, vins et liqueurs, au No 209, rue Royale, encoignure Dumaine. [illegible]

A vendre par le soussigné, pour clore diverses consignations, des barriques VINS des marques suivantes: [illegible]. A. VERNEUIL, No 45, rue Ste-Anne. 21 avril—1m

AVIS.

Deux beaux billards à vendre bon marché, [illegible] rue Conti, No 70, entre Royale et Bourbon. 23 avril—1m

DEMANDE DE PLACE.

UNE dame parfaitement recommandée, désirerait voyager avec une famille allant en Europe et à qui elle se rendrait utile. S'adresser No 10, rue Ste-Anne. 21 mars—1m

Nourrice.

UNE dame française, jouissant d'une très bonne santé et pouvant fournir les meilleures recommandations, désire trouver une place de nourrice dans une bonne famille. S'adresser pour plus d'informations, rue des Ursulines, No 19.

AVIS.

LES porteurs de scrip de la Compagnie d'Assurance de l'Union pour les années 1858 et 1859, sont invités à se présenter au bureau de la compagnie pour toucher l'intérêt de 6 au 1er du courant. A. CHIAPELLA, président. Nlle-Orléans, 2 mai 1860.

AVIS AUX CHASSEURS.

TROUVÉ le 29 avril, à la chasse, un chien courant noir, [illegible]. F. GALLOIS.

Propriété à Jefferson City.

A VENDRE à l'amiable, deux terrains adjacents, avec chacun une maison, [illegible]. JOHN BOURDET.

AMERE de Montréal—[illegible] E. J. HART & CO., Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

Vente aux prix d'encan,

Tous les vendredi et samedi de chaque semaine,

CHEZ Mme COLIN,

Rue Royale, encoignure St-Philippe.

Mme COLIN fait part aux dames de la Nlle-Orléans et aux dames de la campagne qui lui ont fait un bon accueil lors de son voyage dans les paroisses, qu'à l'avenir elle vendra

Tous les vendredis et samedi,

Une quantité considérable de CHAPEAUX de tous genres et d'articles de nouveautés aux mêmes prix qu'à son dernier encan.

Tapis, toile cirée, nattes, reçues dernièrement.

600 ROULEAUX nattes blanches à carreaux et nattes de fantaisie. [illegible] A. BROUSSEAU & Co., No 17, rue de Chartres.

AVIS IMPORTANT.

UNE EXCELLENTE

MACHINE A COUDRE
pour $35

Tous les perfectionnements!

SI PARFAITEMENT SIMPLE qu'un enfant peut la faire fonctionner.

Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS!

Voici ce qui la rend supérieure aux autres pour les familles et les habitations:

1—Elle est d'une exactitude et d'une force remarquables. Elle peut faire QUATRE MILLE POINTS à la minute et des POINTS PARFAITS.

2—Elle ne manque pas de faire le point et fonctionne sans bruit.

3—Elle est merveilleuse, simple et l'on apprend facilement à la faire fonctionner.

4—Il est impossible de se tromper en arrangeant les aiguilles.

5—Elle coud parfaitement et n'offre pas les difficultés qu'offrent les autres machines.

6—Enfin, et ce n'est pas ce qu'il a de moins important le prix (trente-cinq piastres) est au-dessous de celui de toutes les autres bonnes machines et le met à la portée de tout le monde.

☞ On garantit que les acheteurs en seront satisfaits [illegible].

DAVIS BROTHERS, Agents. 2 avril—1f

E. Guittard

ENCOIGNURE ROYALE ET ST-ANNE

GRANDE REDUCTION.

Organdis satinés à 12 1/2 c la yarde.

Organdis gros Odier, de 15 cts pour 30 cts la yarde.

Batiste imprimée par 81 à 20 et 25 c la yarde.

Indienne française à 12 1/2 c la yarde.

Serviettes par 81 à $1 50 la douzaine

Barège anglais, satiné, de 50 cts pour 25 cts la yarde

Bel assortiment de Toiles à draps et à chemises.

Damasses, Mousseline Jacquard, &c., &c.

Quartier-général 1ere Division

ORDRES GENERAUX No 10.

[illegible] JOHN L. LEWIS [illegible]. L. E. FORSTALL.

ON DEMANDE UNE BONNE pour garder deux petits enfants. S'adresser à L. W. LYONS.

Dissolution de société.

[illegible] A. NIQUES & AYALA [illegible]. IGNACIO DE AYALA.

Dissolution de société.

LA société qui existait dans cette ville entre FRANCOIS BONNET et JEAN PAUL, [illegible].

PENDANT mon absence de la ville M. N. WEISSENBACH est mon fondé de pouvoir. J. J. UMPFELBACH. Nlle-Orléans, 4 mai 1860.

OCEAN HOUSE,

A PROCTORVILLE, Lac Borgne.

Extrémité du chemin de fer du Golfe au Mexique.

[illegible] JOHN R. ZOLEZZI, Agent.

CHEVAUX A VENDRE.

A VENDRE, pour cause de départ, une paire de bons chevaux de voiture. S'adresser aux écuries de M. Laborde, encoignure St-Louis et Bourbon.

AVIS AUX DAMES.

M. GALLOIS informe respectueusement sa nombreuse clientèle, [illegible] CHAUSSURES pour DAMES [illegible].

Hotel de la Passe Christian.

[illegible] JOHN M. DONNELL, Propriétaire.

HOTEL STOCKTON,

A LA BAIE ST-LOUIS.

Mme STOCKTON annonce à ses amis et au public [illegible].

Jardin Bellanger,

Rue Royale vis-à-vis la rue d'Orléans

CET établissement sera ouvert à dater de dimanche 1er avril et tout le reste de la saison. [illegible]

BUREAU DU TRESORIER. HOTEL DE VILLE.

☞ AU PUBLIC—[illegible]. ADAM GIFFEN, Trésorier.

Formation de Société.

A DATER de ce jour, M. Jules Renaud devient associé de ma maison. Les mêmes affaires seront continuées sous la raison sociale de HENRY VALETON & Co. HENRY VALETON. Nlle-Orléans, 1er avril 1860.

Aux Dames de la Nouvelle-Orléans L. BOUDRO.

(Autrefois propriétaire du RESTAURANT BOUDRO au lac,)

INFORME respectueusement les dames de la ville et de la campagne qu'il a acheté le magasin de pâtisserie et confiserie [illegible].

Amandes nouvelles de Tarragone, à coque tendre

200 SACS, en magasin et à vendre par FATJO & BRUNASO, Nos 264 et 266, Vieille-Levée.

Vins, Amandes, Bouchons, etc.,

EN débarquement, de la barque Sempreviva, arrivée de Barcelone, à vendre par les soussignés— [illegible]. FATJO & BRUNASO, Nos 264 et 266, Vieille Levée.

Produits de la Havane.

12 pipes rhum, 15 barils miel épais de Cuba, 20 caisses pâte et gelée de goyaves [illegible]. FATJO & BRUNASO, Nos 264 et 266, rue Vieille Levée.

Bouchons! Bouchons! Bouchons!

LES soussignés, en outre de leur fort stock de bouchons de choix, [illegible]. FATJO & BRUNASO, Nos 264 et 266, rue Vieille Levée.

Vin de St-Vincent.

[illegible] FATJO & BRUNASO, Nos 264 et 266, rue Vieille Levée.

EN débarquement du navire Wambaw, de Bordeaux—[illegible] CHAUDET & DESSEINT, rue Royale, Nos 147 et 149.

COLLE de poisson de Cooper—[illegible] E. J. HART & CO., Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

Bureau du Trésorier de l'Hôpital de Charité.

Nouvelle-Orléans, 24 avril 1860.

Aux Médecins et Chirurgiens.

LES administrateurs de l'Hôpital de Charité éliront lundi, 7 mai 1860, les médecins et les chirurgiens de cette institution, pour un an. [illegible] Wm G. AUSTIN, M. D., Secrétaire.

BANQUE DU SUD.

CHANGE SUR PARIS, à vue ou à soixante jours, à la convenance des preneurs. Nlle-Orléans, 14 avril 1860. THOS. LAYTON, caissier.

Aux parents et aux négociants.

CEUX qui veulent faire élever leurs enfants [illegible] Collège Commercial de Dolbear [illegible]. RUFUS DOLBEAR, président.

Grand magasin de modes DU SUD,

Aux prix de New-York.

S. G. FABIO, Rue de Chartres, encoignure Hôpital,

ANNONCE respectueusement [illegible] CHAPEAUX DE PAILLE ANGLAISE, BLANCHE ET GRISE, CHAPEAUX DE PAILLE D'ITALIE, CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR, CHAPEAUX EN CRIN, CREPE ET DENTELLE. Un grand assortiment de chapeaux en paille pour demoiselles et garçons. [illegible] S. G. FABIO, rue de Chartres, encoignure Hôpital, N. O.

MUSIQUE

A. ELIE, Rue Royale, No 66.

Un grand assortiment de musique pour Pianos, Chant, &c., &c.

PIANOS! PIANOS! AGENT

De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle

SEUL AGENT DES

Instruments de Sax,

HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES

GRANDE ROUTE DU NORD

POUR NEW-YORK, PHILADELPHIE, BOSTON et BALTIMORE

En passant [illegible] VINGT PIASTRES. [illegible] J. W. GREGORY.

CIGARES de la Havane—[illegible] A. F. VALLS, 31 Tchoupitoulas.

CIGARETTES—[illegible] A. F. VALLS, 31 Tchoupitoulas.

A Louer

[illegible] L. E. PIECH.

AVIS

LE Dr FELIX FORMENTO [illegible].

A LOUER,

[illegible]

F. Laplace & R. Tudury

Successeurs de Victor & Lada. Confiserie et distillerie.

AGENCE DE TERRES

LE soussigné a ouvert une AGENCE DE TERRES [illegible]. A. J. POWELL.

DEPOT D'EAUX MINERALES NATURELLES;

VICHY, SELTZER, SARATOGA, CONGRESS, BLUE LICK. [illegible] 9 PERES, au coin des rues Conti et Bourbon.

COFFRES-FORTS DE LILLIE,

A l'épreuve du feu et des voleurs.

LE SEUL COFFRE FORT qui puisse résister au feu et aux voleurs. [illegible] FAIRBANKS & Co., No 95, rue du Camp.

PRINCIPAL ENTREPOT de Balances de
Fairbanks,

et dépôts des COFFRES-FORTS DE LILLIE.

FAIRBANKS & Co, No 95, rue du Camp.

BITTERS des ARABES

DEPUIS l'apparition de cette incomparable liqueur, une grande partie des consommateurs a renoncé à l'usage de l'absynthe; [illegible] Dépôt général F. SANCHO, 229, Vieille-Levée entre Dumaine et St-Philippe. Succursales W. RAYMOND, 71 rue du Camp, et J. LLAMBIAS, encoignure Espagne et Casacalvo. 7 mai—1m

CHAMPAGNE
CHAS. FARRE.
REIMS.

☞ M. A. MAURICE, représentant de la Maison est prêt à recevoir tous les ordres.

Au No 39, rue de la Douane.

A vendre à des conditions raisonnables

Plusieurs beaux magasins donnant sur la rue de l'Esplanade [illegible].

EAU DE SELTZ véritable—[illegible] DUNTZE & Co., Enc. Royale et Conti.

A louer ou à vendre,

Une belle résidence à Est Pascagoula, [illegible]. AR. MILTENBERGER, 29, rue Carondelet. 17 avril—1m

Wm Younger & Co., Edinburg, célèbre bierre d'Ecosse.

EN débarquement du ship Wm Libby de Liverpool—[illegible] BEULATOUR & Co., 20 ancien 32, Vieille Levée.

RHUM DE LA HAVANE—[illegible] S. FLAMAN, 40, Vieille Levée.

Machine à chocolat à louer.

A LOUER de suite, différents accessoires et une MACHINE A CHOCOLAT [illegible].

COW PEAS de la Caroline—[illegible] F. A. GONZALES & CO., No 11, Front-Levée, près Bienville.